

Le grand homme est toujours égal,  
 Il ne change point de visage,  
 Soit qu'il remporte l'avantage,  
 Soit qu'il roule aux pieds d'un rival.

Vous n'entendrés point de l'Envie  
 Les serpents siffler parmi vous  
 Et l'inimitié d'un jaloux  
 N'y corrompra point votre vie.

C'est l'Amitié qui nottera  
 Les moindres deffauts d'un ouvrage  
 Et loin d'eteindre le courage  
 Sa critique l'animera.

D'un médaillon, où sera peinte  
 L'Amitié par des nœuds de fleurs  
 Enchainant les Arts et les cœurs,  
 Chacun conservera l'empreinte.

Il n'entrera point d'étranger  
 Qui ne soit ami d'un confrère,  
 Qui n'ait des talens, qu'on n'espere  
 Dans le corps pouvoir engager.

Les femmes ne seront exclusés,  
 Mais par un procedé décent  
 De trois en trois mois seulement  
 Dans la salle elles seront vués.

Sans quitter la Société  
 On peut s'exiler de la France ;  
 Conservant la correspondance  
 On maintient la Fraternité.

Quoique rien n'oblige à se taire,  
 Que rien n'irrite les remords,  
 Enveloppés-vous au dehors  
 De l'ombre épaisse du mistere.

*Si quid novisti rectius istis  
 Candidus imperti, si non, his utere mecum.*

REYNARD, JULLIEN, DOMERGUE, TISSIER,  
 ANDRIEU, CHASSAIGNON, SERVIER.

On connaît quelques-uns des signataires de cette pièce :  
 JULLIEN (Jean-Antoine), condisciple et ami de Chassignon,